

THEATRE



11+

## Le garçon qui volait des avions

Cie l'Autre Monde

### DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



## LE SPECTACLE

Avoir à peine 16 ans, monter dans un avion pour la première fois de sa vie, le démarrer, s'envoler, quitter l'île qui nous a vu grandir. Quelle liberté et quel courage ! Quelle inconscience et quelle folie ! La course effrénée de Colton Harris Moore est une histoire d'aventure mais aussi une fuite en avant, à l'issue incertaine. Plus le temps passe et plus l'issue dramatique semble possible. Ce garçon court, pilote, conduit, pianote mais il lui manque toujours quelque chose. Que recherche-t-il ? Nous aimons le théâtre lorsqu'il permet de comprendre l'homme dans tous ses besoins, ses manques, ses aspirations.

**Le Garçon qui volait des avions se penche sur la manière dont un mythe contemporain se fabrique et se construit.** La pièce s'appuie sur la schizophrénie grandissante de nos sociétés : l'omniprésence des réseaux sociaux et des médias d'une part et la solitude qu'impliquent les nouvelles technologies d'autre part.

## La Compagnie L'Autre Monde

L'Autre Monde née en juin 2015 a pour vocation la création de pièces contemporaines pluridisciplinaires. Les interprètes sont placés au centre de la démarche créatrice. *Un obus dans le cœur* de Wajdi Mouawad créé en 2011 et d'abord produit par La Compagnie Gérard Gérard est le premier spectacle de L'Autre Monde.

En 2017, la compagnie crée un seul en scène d'après *Le 4<sup>ème</sup> Mur* de Sorj Chalandon. En 2018, la compagnie crée *Le garçon qui volait des avions* d'après le roman d'Elise Fontenaille.

## DISTRIBUTION

**Julien Bleitrach et Cécile Guérin** Adaptation, mise en scène, jeu

**Elise Fontenaille** Auteure

**Marc Beaudin** Adaptation

**Muriel Sapinho** Direction d'acteurs

**Claire Olivier** Regard chorégraphique

**Guihlem Huynh** scénographie

**Johan Lescure** Installation vidéo

**Michael Filler** et **Cyril Manetta** création sonore et lumière

# L'EQUIPE DE CREATION

## Julien Bleitrach

### **Adaptation, mise en scène, jeu**

Julien Bleitrach entre en 2003 à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot où il est notamment dirigé par Jean-Claude Durand, Michel Lopez, Laurent Serrano, Yano Iatridès, Eva Doumbia, Guy Freixe. En 2006, il participe à la création de La Compagnie Gérard Gérard, collectif tout terrain qui joue à Paris, Vincennes (Cartoucherie), Perpignan, Bruxelles, Gérone, Aurillac, ...

En 2011, il met en scène *Un obus dans le cœur* de Wajdi Mouawad qui se joue encore aujourd'hui. En 2013, il met en scène *Etat(s) Sœur* de et avec Pierre Pirol et *Finally* de Stephen Belber avec Yano Iatridès, comédienne et danseuse, et Hervé Le Goff, danseur de claquettes.

En 2015, il crée la compagnie L'Autre Monde et met en scène *Fugue Nocturne* de la Compagnie Ijika, spectacle jeune public alliant cirque, capoeira, théâtre, danse, musique. Les premières ont lieu sur la Scène Nationale de Perpignan en janvier 2016. En 2016, avec ses partenaires de *Pyrame et Thisbé*, Julien crée *Surmâle(S)*, dont les premières se jouent à Confluences (Paris) en février. En 2017, il met en scène et interprète une adaptation du 4<sup>ème</sup> Mur de Sorj Chalandon

## Cécile Guérin

### **Adaptation, mise en scène, jeu**

Très tôt attirée par les arts de la scène, Cécile Guérin se forme en chant, violon, danse classique, piano, puis en théâtre. Après un cycle d'orientation professionnel au conservatoire du Mans, elle entre à l'École du Théâtre National de Chaillot, où l'enseignement mêle le théâtre, l'improvisation, la danse, le chant et l'escrime. Elle travaille entre autres avec Yano Iatridès, Michel Lopez, Wladislaw Znorko, Eva Doumbia, Didier Lastère, Joël Jouanneau. C'est à Chaillot que se font des rencontres décisives : ses camarades avec lesquels elle partage l'envie de travailler en collectif ; ils créent la Compagnie Gérard Gérard et explorent différents terrains de jeu : les théâtres, la rue et même le cinéma...

En parallèle, elle rencontre Claire Olivier, danseuse, et développe avec celle-ci des projets mêlant danse et théâtre au sein de la Compagnie Alma, avec pour thématique récurrente la question de la place des femmes. Puis, au gré des projets, elle travaille avec la Compagnie En Tracteur et fait également quelques incursions à l'écran. Elle tient notamment un des rôles principaux de *Sans Déconner*, film d'Alexandre Moisesco. En 2018, elle rejoint le collectif *Les Filles de Simone* pour leur future création sur les tabous liés au corps des femmes.

## Marc Beaudin

### **Adaptation**

Formé entre Montréal, la France et l'Italie, il explore le monde par le théâtre. Il est titulaire d'un Master pro mise en scène et dramaturgie de l'Université Paris-Ouest Nanterre-la Défense. Il a été l'assistant de Jacques Allaire au Studio-Théâtre de la Comédie-Française et de Didier Giraudon au Théâtre Universitaire de Tours. Il a signé de nombreuses mises en

scène (Marivaux, Lagarce, Brecht, Beckett). Il a créé à Paris la Compagnie Épaulé-Jeté et a mis en scène Les soleils pâles de Marc-Antoine Cyr en coproduction avec La Commune-CDN d'Aubervilliers. Il fait également partie de la troupe du Théâtre de la Huchette. Il enseigne aussi le théâtre au Middlebury College dans le Vermont (USA).

## Guihlem Huynh

### Scénographie

Diplômé de l'École Boulle, Guihlem Huynh est ébéniste créateur. Il crée au sein de son atelier des pièces de mobilier uniques, des aménagements d'espaces et collabore régulièrement à la production et à la mise en espace d'œuvres d'art contemporain. Ses créations ont notamment été exposées au musée des arts décoratifs de Berlin et à l'Hôtel de Ville de Paris.

## Michael Filler

### Création sonore

Michael a été formé en tant qu'acteur au Théâtre National de Chaillot. Il commence comme autodidacte à créer des sons pour ses propres projets, jusqu'à finir par plonger totalement dans la création sonore. Aujourd'hui, formé à la musique électroacoustique, il pratique toutes sortes de formats où le son est placé au cœur de la création artistique. Il réalise ainsi des pièces radiophoniques (documentaires de création et essais), des compositions électroacoustiques seules ou pour des applications tels que le théâtre ou les arts visuels. Il fait également partie d'un projet de musique instrumentale en tant que clarinettiste et musicien électroacoustique.

## Cyril Manetta

### Création lumière

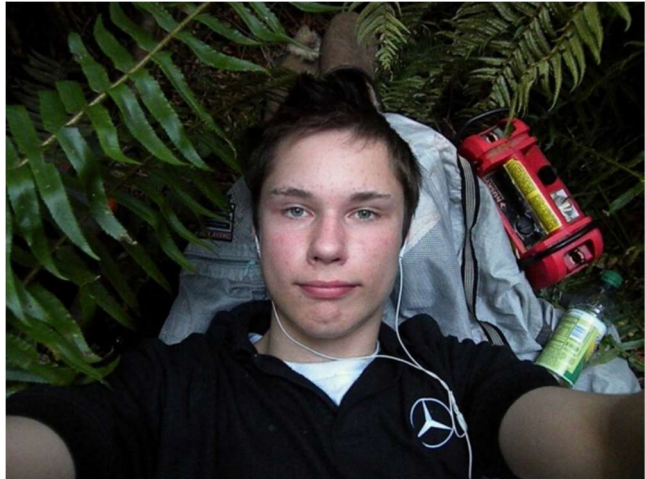
Cyril Manetta se forme pour la technique au Théâtre Edouard VII. Sa première création lumière fut pour *Femmes de fermes* mis en scène par Henri Dalem, qui reçut le prix coup de cœur de la presse du festival d'Avignon 2012. En 2013, il crée la lumière de la pièce lauréate du prix du jury et du public du Théâtre 13 : *Le Cas de la famille Coleman* mis en scène par Johanna Boyé. Il collabore également avec Emmanuel Besnault. Avec L'Autre Monde, il a créé les lumières d'*Un obus dans le cœur* et *Le 4ème Mur*.

## AUTOUR DU SPECTACLE

### Une incroyable cavale, une histoire vraie

Colton Harris Moore, né en 1991 dans l'Etat de Washington. Il grandit sur une île paradisiaque, au large de Seattle, au sein d'une famille abusive (mère alcoolique et père violent).

A huit ans, il est accusé à tort du vol d'un vélo et déclare la guerre à la police. Il s'enfuit plusieurs fois des foyers où il est placé et s'évade à 15 ans du centre de détention pour mineur où il purge une peine de 30 jours. Il vit de longs mois seul, dormant dans la forêt ou des maisons secondaires inoccupées. Il n'y séjourne que quelques jours sans allumer de lumière pour ne pas se faire repérer.



Après des glaces, des pizzas, des voitures de luxe et des bateaux, **il dérobe son premier avion à seize ans, devenant ainsi l'ennemi public numéro un de l'île de San Juan**.

Sa cavale en solitaire lui fait parcourir des milliers de kilomètres. Il écrit de temps en temps à sa mère, restée dans leur mobil home sur l'archipel magnifique de son enfance. Il trompe la police grâce à son ingéniosité, il commande sur internet du matériel high-tech utile pour sa cavale. Si un sheriff, malin et bien informé, l'attend dans un salon, il rentre quand même par une fenêtre pour aller chercher sa livraison. Il joue et déjoue.

100 000 personnes deviennent fan de Colton sur Facebook. Il est un véritable symbole de liberté. Des t-shirts sont sérigraphiés à son effigie, il parvient à en commander anonymement pour lui-même. La récompense pour son arrestation augmente régulièrement et les forces de police à ses troussees aussi. Il dérobe son 5<sup>ème</sup> avion en Indiana et atterrit au Bahamas finissant ainsi un trajet qui lui a fait traverser les Etats-Unis dans leur intégralité, du Nord-Ouest au Sud-Est.

Après deux ans de cavale, il est arrêté en 2010 à la suite d'une course poursuite en bateau. Il est condamné en 2011 à 7 ans de prison et 1,4 millions de dollars d'amende pour dédommager toutes les victimes de ses vols.

### Note d'intention de la Cie, dramaturgie

La cavale de Colton Harris Moore fascine. Elle a défrayé la chronique aux Etats Unis. **Un vrai battage médiatique a été mené à coup de reportages, interviews, articles, émissions spéciales, reconstitutions dessinées**. Plusieurs biographies ont été écrites, un moyen métrage a vu le jour, un projet de long est en réflexion depuis longtemps, de nombreux internautes musiciens ont créé des chansons intitulées « The Ballad of Colton Harris Moore

» ou « The barefoot Bandit ». Nombreux sont ceux qui ont fantasmé et rêvé sur ce jeune qui semblait épris de liberté et de sensations fortes. Colton est devenu un mythe, une sorte de Che Guevara de la jeunesse, sa fuite en avant a été idéalisée. Mais à l'instar du Che, reproduit aujourd'hui sur un grand nombre de produits commerciaux malgré l'idéologie qui l'animait, **l'histoire de Colton ne lui appartenait plus.**

Nous avons construit une dramaturgie où Colton n'apparaît qu'à la fin de la pièce. Il est le centre de toutes les discussions, des peurs, des fascinations. Nous souhaitons jouer avec le mystère. Plus Colton est insaisissable, plus le fantasme grandit. Lorsqu'il apparaît enfin, la réalité et son quotidien surprennent. Colton n'est qu'un gosse qui fuit depuis toujours une enfance difficile et des parents toxiques. Du haut de ses 18 ans, pour ne pas se faire attraper, il vit depuis des mois dans une grande solitude. Sa souffrance est à fleur de peau, les failles de son enfance sont béantes. **Nous voulons interroger la différence entre ce que chacun a pu projeter sur l'aventure de Colton Harris Moore et la réalité de ce qu'il a vraiment vécu.** Beaucoup ont vu dans l'histoire de Colton une quête, nous y voyons plutôt une fuite.

Notre pièce ressemblera à un puzzle. Nous voulons rendre compte de la **multiplicité des points de vue existants** tout en racontant cette aventure. Avant même de pouvoir se raconter, Colton est analysé par des journalistes, sociologues, voisins, policiers, psychiatres, musiciens...

Nous suivons donc deux temporalités différentes : d'une part la traque de Colton, revenu sur son archipel après deux ans de cavale, et d'autre part les résonances et conséquences de ce fait divers sur la société.

**Nous souhaitons une approche ludique de cette aventure.** Qui n'a jamais rêvé de jouer au bandit américain, pays de tous les extrêmes ? D'une scène à l'autre, les univers et les codes de jeu seront différents. Monologue intimiste avec une adresse publique directe, scène d'aventure, clin d'oeil au cinéma américain, rapport d'enquête, scènes dialoguées... Le plaisir du jeu sera le maître mot pour plonger avec Colton dans ce qui fût pour lui une libération et aussi un enfermement. Sur scène, une femme, un homme et des caisses en bois de déménagement. Le camion du spectacle a été vidé. Tout est là, brut. Guilhem Huynh et son équipe ont conçus des caisses qui permettent de créer différents espaces (un garage, le hangar, le ciel, le mobil home, une forêt, un bureau de Sheriff...). **Le décor est amovible et renvoie toujours à la mobilité de Colton, à son absence de possessions .**

## L'Adolescence : l'âge de tous les possibles

Depuis 2011, Julien Bleitrach joue *Un obus dans le cœur* de Wajdi Mouawad. Le personnage, Wahab, a 19 ans. Il est en colère contre le monde qui l'entoure, il est entier, fort et fragile. La pièce a été jouée plus de cent cinquante fois (théâtres municipaux, scènes nationales, lycées d'enseignements techniques ou généraux). Les nombreuses rencontres avec les lycéens au travers de bords plateaux et d'ateliers ont toujours été très enrichissantes. L'adolescence est un âge magnifique lorsque l'ouverture et le partage sont possibles. A l'adolescence, on cherche, on questionne, on repousse les limites, on se définit, on développe sa sensibilité.

Cet âge complexe et si fort nous concerne tous, quelle que soit l'étape de vie où nous sommes.

**Colton a déchaîné les passions, justement parce qu'il se situait à cet âge charnière** . Il est capable de faire le grand écart entre nature sauvage et habitations modernes. Il vit plusieurs mois en pleine forêt mais adore manger des pizzas et des produits surgelés lorsqu'il squatte une maison. Il oscille entre l'enfance et l'âge adulte. Mais jusqu'à quand tiendra-t-il ?

*« Colt, la cavale est finie, tu vas enfin pouvoir respirer. »*

---

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### Thématiques

- L'isolement
- L'adolescence, le passage à l'âge adulte
- Les médias, la viralité sur les réseaux sociaux
- La fuite
- La survie
- La construction des héros (lien avec les tragédies)
- L'histoire de Colton Harris Moore

### Dramaturgie

- Théâtre
- Passage du texte narratif au texte dramaturgique
- Passage du texte dramaturgique à la mise en scène
- Décors épurés et amovibles
- Deux comédiens pour une multiplicité de personnages
- Dispositif technique apparent
- Manipulation de vidéos et d'extraits sonores.



## La construction d'un héros : lien avec les tragédies classiques

L'histoire de ce jeune garçon qui se lance dans une fuite en avant, allant de transgressions en transgressions de plus en plus graves pour se venger de l'injustice de départ (on a cru qu'il avait volé le vélo offert par sa mère) peut être mise en relation avec des œuvres tragiques. L'acte commis ou subi dirige toute la vie du personnage, et provoque son malheur. **Cela permettra de renouveler la thématique du tragique en montrant que cela ne se limite pas à l'Antiquité ou la période très codifiée du classicisme et que le tragique peut aussi être contemporain.** La fatalité s'oppose à la liberté. Dans le cas de ce récit, l'arrestation vient rompre le cycle fatal et donc sauver le héros : « tu vas enfin pouvoir te reposer ».

Parallèles avec : Œdipe, Hermione, Phèdre...

## Le fait divers : source d'inspiration pour les auteurs

L'auteure Elise Fontenaille s'inspire régulièrement de faits divers pour construire ses romans : *Les disparues de Vancouver* (2010), *L'homme qui haïssait les femmes* (2011), et évidemment *Le garçon qui volait des avions*.

Parmi ces ouvrages, *Les trois sœurs et le dictateur* (2013) – qui a reçu le prix NRP de littérature jeunesse en 2014 – pourra retenir l'attention des enseignants. Elise Fontenaille y traite de l'assassinat en 1960 des sœurs Mirabal, martyres de la lutte contre le dictateur Trujillo (République Dominicaine). Depuis 1999, le 25 novembre est déclaré Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, en hommage aux sœurs Mirabal.

### ➤ A faire en classe :

Pour introduire le spectacle, vous pouvez aussi étudier des auteurs plus classiques, inspirés par le fait divers : Stendhal (*Le rouge et le noir*), Flaubert (*Madame Bovary*), Marguerite Duras (*L'amante anglaise*)...

Se questionner : **pourquoi aime-t-on tant le fait divers ?**

« Le goût du fait divers, c'est le désir de voir, et voir c'est deviner dans un pli de visage tout un monde semblable au nôtre ». Merleau-Ponty

« Ce serait peut-être ce que nous attendons de la littérature, qu'elle transforme l'extrême singularité de faits (...) en quelque chose visant l'universel ou du moins capable de rejoindre l'autre dans sa propre singularité ». J-B. Pontalis

**Ecrire une nouvelle à partir d'un fait divers** : demander aux élèves de recueillir un exemple de fait divers dans la presse, et ensuite de rédiger un récit d'invention à partir de cet article.



## Adapter un texte narratif en texte dramaturgique

Le but de cet exercice est de faire comparer aux élèves deux extraits de textes, afin de montrer comment la Compagnie a adapté le roman narratif en pièce dramaturgique : rythme, vocabulaire, point de vue, personnages...

### Extrait du roman (Elise Fontenaille) : *Le Cessna* (p.17) :

Enfin, le jour se lève,  
le ciel devient rose et vert,  
la lumière toute dorée.

Colt soulève le rideau de fer rouillé, il essaie de faire le moins de bruit possible...

Il a beau y aller doucement, il fait un foutu vacarme, ce putain de rideau de fer, quand Colt le hisse, à bout de bras, de toutes ses forces... Pourvu que personne ne l'entende, pourvu que le gardien ne rapplique pas... Le bruit résonne dans sa tête comme tous les fracas de l'enfer : il n'en finit pas, ce maudit rideau...

Ça y est, en face de lui, il n'y a plus que la piste en terre, lisse, bien dégagée : cinq cents mètres d'un large ruban brun entre les arbres et, au bout, l'océan gris un peu agité, avec les tâches roses clignotantes laissées par le soleil levant.

Ça peut paraître long, cinq cents mètres, mais c'est très court, en fait...

-Plante-toi pas, Colt, il se dit à lui-même. Sinon tu tombes à l'eau, et là t'es mal : c'est pas un hydravion, le Cessna...

Vite, il remonte dans l'avion, s'installe sur le siège, respire un grand coup, prêt à décoller... Un coup d'œil à sa montre, une vieille montre, avec bracelet en cuir et remontoir, qui fait tic-tac tic-tac tic-tac quand on la pose sur l'oreille, chipée dans une des maisons où il a dormi... Son grand-père en avait une presque pareil, il avait promis de la lui donner, il n'en a pas eu le temps. Alors Colt s'est servi, il a laissé un petit mot pour dire merci. La nuit, le tic-tac lui tient compagnie.

5h55 : les trois aiguilles – les heures, les minutes, les secondes – sont rangées sur le même chiffre, bien alignées : la grande, la moyenne, la petite... Colt aime cette heure-là, c'est l'heure rêvée pour s'envoler.

Il respire un grand coup, fixe le bleu du ciel, droit devant lui, actionne les commandes : le moteur démarre, l'avion bondit. Colt appuie sur la pédale, l'hélice s'affole, le moteur vrombit... L'aiguille atteint les cent kilomètres heure, un léger sursaut, et il quitte la piste... Ça y est, le Cessna a décollé.

Le ventre rouge du petit avion laisse la terre loin derrière lui, les ailes blanches luisent dans le soleil ; en bas, l'océan s'éloigne, on voit l'ombre de l'avion à la surface de l'eau.

D'un peu loin, il ressemble vraiment à un jouet d'enfant, le Cessna, un modèle réduit, le genre de coucou à hélice et queue plate qu'on dessine au crayon de couleur quand on est môme... A part que celui-là, Colt est dedans.

La forêt n'est plus qu'une immense tache verte bordée de bleu... Colt vole vers le sud.

Il sait qu'il a huit heures d'autonomie, le réservoir est plein, il a vérifié... De longues heures à planer en plein ciel.

Fou de joie, Colt se met à hurler ; il pousse un long hurlement de coyote, se voit dans la vitre...

- Libre ! Je suis libre !

C'est ce qu'il crie, avant de se calmer : vu ce qui l'attend, mieux vaut rester concentré. L'atterrissage, il préfère ne pas y penser, pas pour le moment, ça lui gâcherait sa joie, il a du temps pour s'y préparer. Il sait bien qu'il peut se crasher, il sait bien qu'il peut y rester. À la limite, décoller, c'est facile, il suffit d'actionner les bons boutons, suivre les instructions du pilote automatique... Mais atterrir... C'est là qu'il se prouvera ce qu'il vaut : au moment d'amorcer sa descente, juste avant de toucher terre. Il ne

sait pas encore où, bien sûr... Il n'a pas encore décidé, il improvisera, en fonction de ce qu'il voit en bas, comment se comporte le Cessna... Au premier hoquet, panne d'essence, manque d'huile, d'eau, fatigue du moteur... il pointe vers le bas.

En attendant, ils lui servent drôlement, les jeux de simulations de vol que Mo lui a offert pour ses neuf ans... Il ne pensait pas que c'était aussi fidèle à la réalité... Il en a passé, des heures, devant ses putains de jeux... Il était loin de se douter qu'il apprenait vraiment à piloter... Du coup, il se retrouve en terrain connu : les commandes, les gestes, tout est pareil, ou presque...

Le soleil est déjà haut dans le ciel, d'un bleu presque transparent. Il traverse des lambeaux de nuages tout illuminés... C'est comme le plus fou des rêves, à part que c'est vrai... Les commandes entre les mains, bien campé sur son siège en cuir, il ne sent pas le temps passer. Mais le temps passe, pourtant...

Pour être sûr de ne pas se perdre, il suit la côte : la ligne claire qui sépare la forêt du Pacifique, parfois une ville, un amas gris, qui s'estompe vite, mais pas souvent. Des villes, par ici, il y en a peu, finalement...

Il a la carte sur ses genoux, déployée, il l'a bien étudiée, à peine besoin d'y jeter un œil, il connaît le trajet, il a dépassé Seattle depuis longtemps, la grande ville est loin derrière...

Il se sent bien, à l'aise, cool. Comme si voler, il le faisait depuis toujours, comme s'il était né dans un avion...

Sa vitesse est stable : 120 km/h, sa hauteur aussi : 2 000 mètres... Le ciel est serein, calme, c'est dimanche, on est encore le matin... La forêt s'épaissit, le vert est de plus en plus sombre, les longues plages claires ont fait place à des criques... Le bleu de l'océan est profond, par endroits presque noir...

Voilà que soudain, le vent se lève, un vent puissant, qui ne le lâche pas... Le Cessna vibre, se déporte, se cabre... Colt a compris le message : la fête est finie, il va falloir atterrir, plus vite qu'il ne le voudrait. Il avise une longue trace claire, en bas ; on distingue des baraques éparses, quelques maisons... Le vent se fait de plus en plus fort, le rabat où il ne veut pas aller. Il mesure la fragilité du Cessna, il sent qu'il n'est rien, un oiseau égaré, qu'une bourrasque peut plaquer au sol et écraser...

- C'est le moment ou jamais d'être malin, Colt, se dit-il...

D'instinct, il sent ce qu'il doit faire, il a les bons réflexes... Malgré les vents contraires qui viennent de l'océan, et se jouent de lui, comme des enfants violents qui se lanceraient un chat vivant, il amorce sa descente, un peu raide, trop vite, trop vite... Attention aux arbres là-bas, la forêt est plus près qu'il ne le voudrait... La terre grise vient trop vite, beaucoup trop vite !

Il parvient à se redresser un peu, à peine... amorce une courbe, se prépare au choc... Moins violent que ce qu'il redoute, mais plus fort que ce qu'il aurait voulu... Le Cessna se pose, bondit, se pose, rebondit... atterrit en faisant un drôle de bruit, des zigzags dans la prairie... les mottes volent, il laboure le sol avec ses roues... L'avion pique du nez, craque, pile...

### **Adaptation (Julien Bleitrach et Cécile Guérin) : Mary et Martin, deux ados qui se prennent pour Colton :**

MARY - C'est un avion comme ça qu'il a volé.

MARTIN- Ah Ouais.

MARY - C'est un Cessna. T'as vu l'habitacle ?

MARTIN - Ça y est, il a volé son cinquième avion. T'as vu, il les crashe par l'avant.

MARY - Ou c'est les roues qui prennent.

MARTIN - En mode la classe

MARY - Grave.

MARTIN - Ça c'est un simulateur des années 80.

MARY - Les gars ils s'entraînaient avec ça ?

MARTIN - Ouais grave.

Installation de l'avion.

MARTIN - Le rideau de fer rouillé...

Pourvu que personne ne m'entende !

Pourvu que le gardien ne rapplique pas...

... Il en finit pas ce rideau !

MARY - Ouais

MARTIN - C'est quand même un hangar.

MARY - Ouah la piste, en terre, lisse bien dégagée

MARTIN - 500 mètres, et au bout l'océan gris un peu agité.

Il monte

MARTIN - Plante-toi pas, Colt. Sinon tu tombes à l'eau, et là t'es mal.

MARY - C'est pas un hydravion, le Cessna...

MARTIN met sa ceinture. - Allo houston...

Ils imitent une discussion radio houleuse entre le pilote et la tour de contrôle.

MARTIN - Je démarre.

MARY - Attends, attends, d'abord il regarde sa montre...

MARTIN - Sa montre?

MARY - Avant de décoller, il regarde sa montre 5h 55 minutes 55 secondes. Les aiguilles, la grande, la moyenne, la petite, bien alignées.

ENSEMBLE - 5h55, 55 secondes.

MARY - C'est l'heure révée pour s'envoler.

MARTIN démarre.

MARY - Attends attends, je monte ! Elle monte. Je respire un grand coup !

MARTIN - Je fixe le bleu du ciel, droit devant moi

MARY - J'actionne les commandes.

MARTIN - Ohhh. L'hélice s'affole.

MARY - Je sors du hangar !

MARTIN - Je prends de la vitesse.

MARY - Déjà cent kilomètres heure.

MARTIN - Ça y est

LES DEUX - Je décolle !!! YIIIIHHAAAA !!

MARY - La terre s'éloigne. L'océan en dessous,

MARTIN - Je vois même l'ombre de l'avion à la surface de l'eau.

MARY - Le soleil sur les ailes blanches.

MARTIN - La forêt n'est plus qu'une immense tache verte bordée de bleu...

MARY - Je vole vers le sud.

MARTIN - J'ai huit heures d'autonomie

MARY - Le réservoir est plein, j'ai vérifié...

MARTIN - Libre !

LES DEUX - Je suis libre !

MARTIN - Merci M'an pour les jeux de simulations que tu m'as offerts.

MARY - Je ne pensais pas que c'était aussi fidèle à la réalité.

MARTIN - J'en ai passé, des heures, devant ces putains de jeux...

MARY - Les commandes, les gestes, tout est pareil !

MARTIN - Ou presque...

MARTIN - J'ai dépassé Seattle depuis longtemps, suivre la côte. Vitesse ?

MARY - Stable. 120 km/h.

MARTIN - Hauteur ?

MARY - 2 000 mètres...

MARTIN - Ciel serein, calme. C'est dimanche, on est encore le matin...

MARY - Je traverse des lambeaux de nuages tout illuminés...

MARTIN - C'est comme le plus fou des rêves...

Pris dans une tourmente.

MARY - Le vent se lève.

MARTIN - Un vent puissant qui ne lâche pas.

MARY - La fête est finie, il va falloir atterrir

MARTIN - Je vais me crasher...

MARY - Décoller c'est facile... mais atterrir...

MARTIN - C'est le moment ou jamais d'être malin.

MARY - J'amorce la descente

MARTIN - C'est trop rapide.

MARY - La terre se rapproche... trop vite, trop vite...

MARTIN - Beaucoup trop vite.

MARY - Faut que je redresse

MARTIN - Merde les arbres

MARY - Les vents contraires

MARTIN - Par là !... ah la maison...

MARY - On va trop vite...

Crash.

## En anglais : étude de la chanson d'un fan à la gloire de Colton

### Song The Barefoot Bandit par The Barefoot singer

Where oh where has the barefoot bandit gone (bis)  
They say he's in Albaco  
He's become a conky joe  
Where he's hiding  
Nobody seems to know

Où, mais où, a disparu le voleur aux pieds nus  
Ils disent qu'il est à Albaco  
Il est devenu un blanc des Bahamas  
Où il se cache  
Personne ne le sait

The F.B.I. can't catch him  
Nor can the C.I.A.  
He could be in the light house  
Or up on Walker's cay  
They say he's in Marsh harbour  
Crawling through the night  
We could really find a FBEC turn on some lights

Le FBI ne peut pas l'attraper  
Ni la CIA  
Il est peut-être dans le phare  
Ou sur l'île de Walker  
On dit qu'il est à Mash Harbour  
Rampant dans la nuit  
Qui connaît un mec d'EDF pour allumer la lumière ?

(refrain)

I'm not the barefoot bandit  
So please don't blame me  
He broke in to the gift shop  
And stole all of my CDs  
Then he went to Curly Tails  
Where they keep the liquor stored  
and he throws three cases of Bacardi  
and let his footprint by the door

Je ne suis pas le bandit aux pieds nus  
Donc, s'il-vous-plait ne m'accusez pas  
Il est rentré par effraction dans la boutique-souvenir  
Et a volé tous mes CD  
Puis il est allé chez Curly Tails  
Où l'on stocke l'alcool  
Il a piqué trois caisses de Bacardi  
en laissant ses empreintes de pieds à côté de la porte

Where oh where has the barefoot bandit gone (bis)  
They say he's in Albaco  
He's become a conky joe  
Where he's hiding  
Nobody seems to know

Où, mais où, a disparu le voleur aux pieds nus  
Ils disent qu'il est à Albaco  
Il est devenu un blanc des Bahamas  
Où il se cache  
Personne ne le sait

## Les réseaux sociaux et les médias : se représenter et être représenté

Avec sa cavale, **Colton Harris Moore a réuni plus de 60 000 personnes sur un compte Facebook** (créé par des fans et non par lui). C'est à travers ce relais que son histoire est devenue aussi populaire (peut-être même plus que par le traitement des médias.) Colton était donc extrêmement suivi, apprécié avec le paradoxe que dans sa course avec la police, il était en proie à un sentiment de solitude extrême. Il peut être intéressant dans le cadre de la classe, d'analyser le fonctionnement des réseaux sociaux, ainsi que leurs impacts et effets.

### ➤ En classe : comprendre le selfie

Le selfie (de l'anglais self, « soi ») ou égoportrait au Québec, est un « autoportrait photographique fait à bout de bras, la plupart du temps avec un téléphone intelligent, un appareil photo numérique ou une tablette, généralement dans le but de le publier sur un réseau social ». Pratique répandue chez les adolescents, **ce nouveau mode de communication par l'image interroge la représentation de soi**, les limites de la vie privée ou l'émergence d'une culture numérique.

Si l'autoportrait n'est pas une pratique nouvelle, il s'est démocratisé grâce à l'apparition de la photographie et banalisé plus récemment, encouragé par deux facteurs concomitants : la généralisation des smartphones - connectés à internet et dotés de caméras sur l'avant - et l'essor des réseaux sociaux, notamment ceux destinés à l'échange de photos (Instagram, Tumblr, Snapchat).

Pour autant, **le selfie n'est pas un simple portrait photographique** ; la différence réside dans sa finalité : c'est une mise en scène de soi destinée à être diffusée, partagée dans sa communauté restreinte (amis, famille) ou dans la communauté anonyme (constituée des millions d'internautes). Le selfie n'a d'intérêt que s'il est vu et remarqué par d'autres. Partager un selfie est un acte social et un signe d'appartenance à un groupe.

« *Le selfie n'est pas seulement un autoportrait mais un autoportrait de soi dans le monde. Le plus important est à l'arrière-plan.* » (Laurence Allard, chercheuse à l'Université Paris 3-IRCAV). Le selfie permet de montrer avec qui l'on est, où l'on est, ce que l'on fait, éléments permettant de construire une identité.

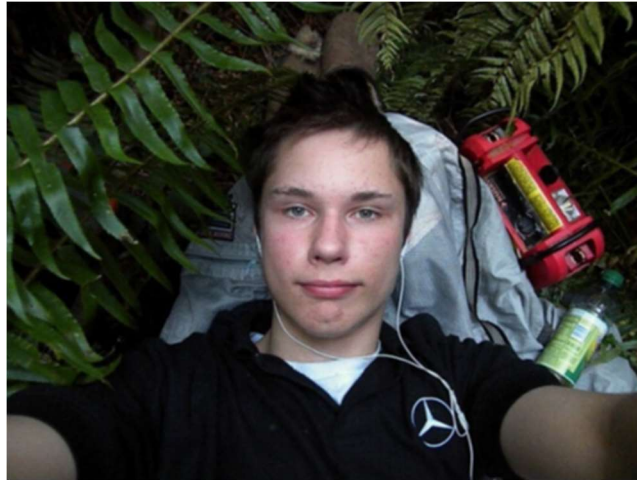
Source : <https://www.clemi.fr/en/ressources/nos-ressources-pedagogiques/ressources-pedagogiques/le-selfie-et-ses-derives-dans-la-culture-numerique-des-adolescents.html>

Enfin, le selfie n'est pas toujours dénué de message. En classe, analysez avec vos élèves l'image suivante :



*Illumination*, Ai Weiwei, 2009 : selfie pris lors de son arrestation par la police chinoise, pour prévenir de son emprisonnement.

➤ **En classe : analyser le selfie de Colton**



*Selfie envoyé par Colton pendant sa cavale*

- > A votre avis, pourquoi a-t-il voulu se prendre en photo ? Pourquoi la diffuser ?
- > Notez la solitude dans laquelle Colton devait se trouver à ce moment précis
- > Analysez la portée future de cette image (diffusion) : elle a notamment servi à créer des t-shirts à l'effigie de Colton :



## **La viralité sur les réseaux sociaux**

Afin de faire prendre conscience aux jeunes de la viralité des réseaux sociaux, vous pouvez leur présenter l'expérience menée en 2015 par Stéphane Fantini, professeur de Français, qui grâce à la page Facebook *Enjoy les réseaux sociaux* a sensibilisé sa classe de 4<sup>ème</sup> à la puissance des réseaux.

Source :

[https://www.facebook.com/permalink.php?story\\_fbid=1697220920595943&id=1696979183953450&substory\\_index=0](https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=1697220920595943&id=1696979183953450&substory_index=0)



## Consommation de l'info et lutte contre la désinformation :

### ➤ En classe : comment les élèves consomment-ils l'information ?

Lister au tableau les différentes sources d'information des élèves. Leur demander, parmi toutes ces sources en qui ont-ils le plus confiance.

### Lutter contre la désinformation :

Exercice : trouver, parmi toutes ces informations qui ont été publiées, celles qui relatent des faits non avérés.

Le Parisien, « chasse au tigre à 30km de Paris », 2014.

Ouest France, « A4 : le mystère de la moto fantôme », 2017.

24h Actu, « Vers une légalisation de la pédophilie en France ? », 2017.

Paris Match, « le bandit aux pieds nus veut congeler sa mère », 2016.

Le Gorafi, « Nicolas Hulot annonce la création d'une loi visant à privilégier les pesticides locaux », 2018.

### Comment fait-on pour bien s'informer sur les réseaux sociaux (et sur internet en général) ?

Source : les Décodeurs.

- Vérifier la source : est-ce un site connu ? qui est l'équipe de rédaction ?
- Vérifier s'il s'agit d'une opinion ou d'une information
- L'article cite-t-il ses sources ?
- Peut-on retrouver cette information sur un autre site ?
- Attention au contexte / au cadrage d'une vidéo ou d'une image !
- Vérifier la date : parfois des informations anciennes et/ou erronées sont utilisées comme argument
- Vérifier une image avec la recherche inversée de Google

Quelques outils pour lutter contre la désinformation :

France Info : émission radio « Le vrai du faux » : <https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-vrai-du-faux/>

France culture : émission radio « Les idées claires » : <https://www.franceculture.fr/dossiers/les-idees-claires>

Le Décodex : outil du Monde qui permet de savoir si la source est « plutôt fiable » ou non : <https://mobile.lemonde.fr/verification/?xtref=https://www.lemonde.fr>

Deux fiches pédagogiques du CLEMI pour les enseignants :

Vérifier l'information : <https://www.clemi.fr/fr/ressources/nos-ressources-pedagogiques/ressources-pedagogiques/verifier-linformation.html>

Vérifier les sources : <https://www.clemi.fr/fr/ressources/nos-ressources-pedagogiques/ressources-pedagogiques/verifier-les-sources.html>

## La fuite comme action salutaire ?

L'envie des comédiens était d'analyser pourquoi et comment cette course avec les forces de l'ordre a eu un tel écho dans la société américaine. La compagnie voit plus une fuite dans cette histoire qu'une sorte de quête à laquelle cette histoire est souvent assimilée. Il peut donc être intéressant de travailler en classe sur ce thème de la fuite, ce qu'elle comporte comme imaginaires et comme représentations.

### ➤ A faire en classe :

#### **Exercice d'improvisation autour de la fuite**

Les élèves sont dans un espace dégagé. L'un d'entre eux tire un papier et lit ce qu'il contient. Les élèves doivent réagir en effectuant l'action demandée.

Le rythme de tirage des papiers devra être **soutenu**.

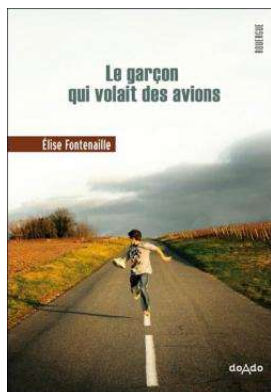
Liste de verbes (à compléter au gré de son inspiration) : Fuir – Déguerpir – Détaler – Filer à l'anglaise – Cavalier – Plier bagage – Prendre ses jambes à son cou – Se carapater – S'échapper – Courir – Avoir le diable à ses trousses – Prendre la poudre d'escampette – Sprinter

#### **Recherches iconographiques sur la fuite.**

Chaque élève apporte une image ou une vidéo qui représente pour lui la fuite. On s'attachera, à travers les différentes propositions, à saisir les nuances attachées à la fuite. Est-elle nécessairement inquiétante ? Ne peut-elle être aussi une libération ? Qui fuit ? Que fuit-on ? La fuite a-t-elle un but ? Ou bien vaut-elle pour sa dynamique propre ?

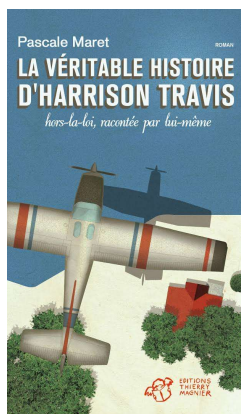
# Propositions de livres

## *Le garçon qui volait des avions* d'Elise **Fontenaille**

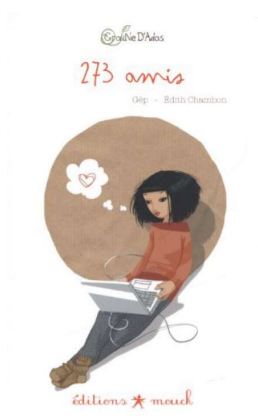


C'est l'histoire véridique de Colton Harris-Moore, emprisonné aux États-Unis depuis l'été dernier. À huit ans, il est accusé à tort du vol d'un vélo et déclare la guerre à la police. Il s'enfuit du foyer où on l'a placé et vit seul dans la forêt. Après des glaces au chocolat, des pizzas, des voitures de luxe et des bateaux, il dérobe son premier avion à seize ans, devenant ainsi l'ennemi public numéro un de San Juan, une petite île au large de Seattle. Comme des milliers d'ados dans le monde entier, et quelques adultes aussi, Élise Fontenaille est devenue une fan de Colton sur Facebook. S'inspirant de sa vraie vie, elle nous raconte l'histoire de celui qu'on surnomme désormais « le bandit aux pieds nus ».

## *La véritable histoire d'Harrison Travis* de **Pascale Maret**



Autre roman inspiré de l'histoire de Colton Harris-Moore. A seize ans, Harrison abandonne l'école et choisit la liberté, campant dans la forêt, squattant les villas inoccupées, piquant de quoi se nourrir ou se distraire. Son rêve : s'envoler aux commandes d'un des avions qui font la navette entre l'archipel et le continent. Mais la justice le rattrape, et ses balades se transforment en cavale. Le FBI aux trousses, Harrison se lance dans une fuite en avant à travers l'Ouest américain, à pied, en voiture, en bateau ... et même en avion.



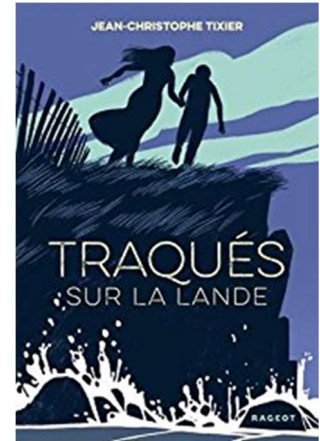
## *273 Amis* de **Gep et Edith Chambon**

La petite Sonia croit que plus on a d'amis sur les réseaux sociaux, plus on grandit vite. 273 amis, c'est cool ! Jusqu'au jour où Sonia s'aperçoit qu'il vaut mieux tourner deux fois sa souris dans sa main avant de taguer une photo sur Facebook.

## *Traqués sur la Lande* de **Jean Christophe Tixier**

Août 1934, Belle-Île-en-Mer. Au bain d'adolescents, un surveillant frappe trop fort... L'émeute éclate. Une centaine de garçons réussissent à fuir et gagnent la lande. Gab les yeux gris, le Râleur et quelques autres tentent de trouver des vêtements et un abri sûr pour échapper à la traque. Mais où chercher de l'aide ? Bientôt Gab croise la route d'Aël, qui connaît le coin comme sa poche et tente aussi d'échapper au destin que l'on a tracé pour elle...

Inspirée de faits réels, une fiction proche du documentaire.



## Ressources numériques



Vous pouvez vous appuyer sur le court métrage de David Shapiro : *Stealing Suburbia* qui est inspiré de l'histoire de Colton Harris Moore. Ce film est disponible gratuitement sur internet <https://vimeo.com/68335142>

Le documentaire *Fly Colton, fly* réalisé par Adam et Andrew Gray en 2014 revient, avec les protagonistes réels sur cette incroyable cavale.

